

Grandes Cultures

DLP 13-6-95022848

Champagne-Ardenne

Bulletin n°283 du 07/06/95 : 2 pages

d'après les observations du 06/06/95

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

Imprimerie du SRPV Champagne-Ardenne - Le Directeur-Gérant : D. PINÇONNET - CFPPAP n° 529 AD (© SPV 1989) - ISSN 0295-5776

Blé

Stade épiaison à fin floraison.

Maladies

L'oïdium redémarre sur les feuilles supérieures (F2). Des pustules de rouille brune sont de plus en plus fréquentes sur variétés sensibles, elles atteignent la F1 dans des parcelles non traitées. La septoriose continue sa progression sur les F1. Les pluies du week-end ont à nouveau fait augmenter le niveau de risque donné par Présept. Les symptômes actuellement visibles sont dûs aux contaminations de fin avril. Les contaminations de la mi-mai sont en fin d'incubation.

■ ***Nos conseils : le dernier fongicide doit être appliqué rapidement sur les parcelles tardives, en cours d'épiaison, même si la dernière application fongicide remonte à moins de 3-4 semaines.***

Pucerons des épis

Les populations de pucerons sont toujours bien présentes sur les céréales. Les attaques varient selon les secteurs entre 8 et 32 % de plantes touchées avec des colonies variant entre 1 et 25 pucerons. Le temps frais a ralenti le vol puisque très peu de captures ont été enregistrées à la tour les 4, 5 et 6 juin.Attention au retour d'un temps plus sec.

■ ***Nos conseils : appliquer un insecticide si le seuil d'un épi colonisé sur 2 est atteint.***

Pois

Stade bouton floral.

Pucerons

Les infestations de pucerons en culture sont stables. On rencontre toujours quelques pucerons verts mais les attaques dépassent rarement les 30 % de pieds porteurs de quelques pucerons.

■ ***Nos conseils :un insecticide spécifique n'est pas justifié à l'heure actuelle, sauf cas exceptionnels. En effet, le seuil de 30 pucerons par plante n'est pas atteint.***

Cécidomyies

L'activité de celles-ci a fortement baissé. Aucune nouvelle activité importante des adultes n'est à craindre.

Les galles et les larves sont bien visibles dans les parcelles de pois proches de parcelles de blé.

■ ***Nos conseils : Les dégâts sont faits. Aucune autre intervention n'est à réaliser dans les zones concernées.***

Tordeuse

Le vol se poursuit très modérément. Le cumul des captures reste faible.

Voici le résultat de quelques postes.

Captures cumulées au 6 juin

Lieu	Nombre
08 Le Thour	6
Rethel	2
St Fergeux	20
51 Humbauville	17
Haussimont	18
Bussy-Lettrée	8
Togny aux Boeufs	13
Songy	16
10 Villery	3
Lhuître	3
Planty	9

■ ***Nos conseils : pas d'intervention.***

Maladies

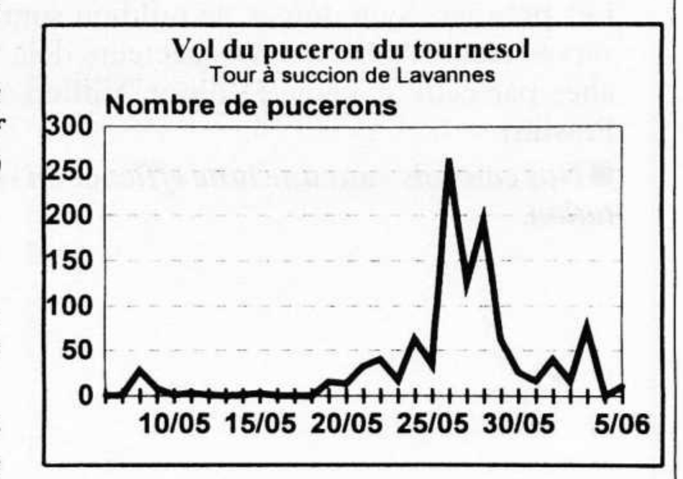
Quelques maladies se développent à la faveur des pluies successives. Des symptômes de mildiou sont rencontrés très localement. Quelques pustules de rouille sont présentes. L'anthracnose est la maladie la plus fréquemment observée même si les attaques sont très faibles en intensité.

■ ***Nos conseils : un premier fongicide est à réaliser sur les pois en début de floraison. Il doit viser l'ensemble du complexe parasitaire et être placé en préventif, surtout vis-à-vis du botrytis.***

Choisir un produit performant et polyvalent sur anthracnose et botrytis.

Tournesol

Stade 6 feuilles à début d'apparition du bouton floral (E1).



Blé : pucerons des épis à surveiller.

Betterave : renouveler l'anti-pucerons.

Pois : 1er fongicide.

Tournesol : traitement phomopsis dans certains cas. Progression des pucerons.

Colza : alternaria peu de symptômes.

Service Régional de la Protection des Végétaux
62 Avenue Nationale - La Neuvillette
BP 1154 - 51056 REIMS CEDEX
Tel : 26.09.06.43 Fax : 26.87.14.64 ou 26.87.39.33

TARIF PAPIER 300 F - FAX 400F

P22



Nécroses racinaires sur pois

N'hésitez pas à envoyer des échantillons à notre laboratoire pour connaître la cause de ces pourritures. Des analyses très précises peuvent être réalisées par le laboratoire de la Protection des Végétaux de la région Centre, spécialisé dans la flore pathogène des sols.

Ne pas oublier la réunion sur l'agrément des distributeurs et applicateurs
vendredi 9 juin à 10 H 00 au Lycée Agricole de Somme-Vesle.

Pucerons

Les piégeages à la tour de Lavannes du puceron du tournesol ont diminué fortement ces derniers jours (pas de capture le 4 juin). En culture, on observe de très fortes populations dans certains secteurs pouvant atteindre 250 pucerons par pied (Mergey, Villery, Planty). Les populations sont légèrement plus faibles dans la Marne.

■ ***Nos conseils : après le stade B5 jusqu'au stade E1, le seuil de traitement est au minimum de 50 à 100 pucerons par plante. Compte-tenu du temps relativement frais, la végétation des tournesols est peu poussante et les pucerons affaiblissent les plantes. Un insecticide est donc justifié dans les parcelles très infestées.***

Phomopsis

Le suivi réalisé à Troyes, Frignicourt, Châlons sur Marne et Reims montre que des spores continuent d'être projetées dès une pluie, ce qui fut le cas ce dernier week-end surtout à Reims et Frignicourt.
Le modèle "phomopsis" en cours de validation dans notre région, simule bien ces projections et les contaminations à partir des données météo de ces 4 postes météo.
Trois contaminations successives ont été enregistrées à Frignicourt et Romilly sur Seine les 3, 4 et 5 juin. Aussi le risque devient important dans ces secteurs.
Ailleurs le risque va augmenter dans les prochains jours, si de nouvelles pluies sont enregistrées.

■ ***Nos conseils : un traitement est à réaliser dans les secteurs les plus à risques (secteurs où des dégâts ont été observés l'an passé) et en situations favorables (fonds de vallées, parcelles enherbées, densités élevées) sur les variétés sensibles type Optisol, Frankasol, Eurosol, DK3790 dont le stade actuel est de 10 feuilles.***

Dans les autres cas : variétés peu sensibles (type Albena), zones à faible pression (pas de dégâts observés en 1994), stades plus tardifs, attendre.

Si vous utilisez une triazole type Punch CS, le traitement devra être positionné dès la fin de cette semaine (effet curatif de l'ordre de 7 jours). Si vous utilisez une morpholine type Corvet Flo, le traitement pourra être réalisé jusqu'à 14 jours après les contaminations soit jusqu'à la fin de la semaine prochaine.

Mildiou

Les premiers symptômes de mildiou sont observés dans l'Aube dans les secteurs déjà touchés par cette maladie (Villery, Villiers sous Praslin).

■ ***Nos conseils : aucune lutte efficace en végétation.***

Betterave

Stade 7-8 feuilles.

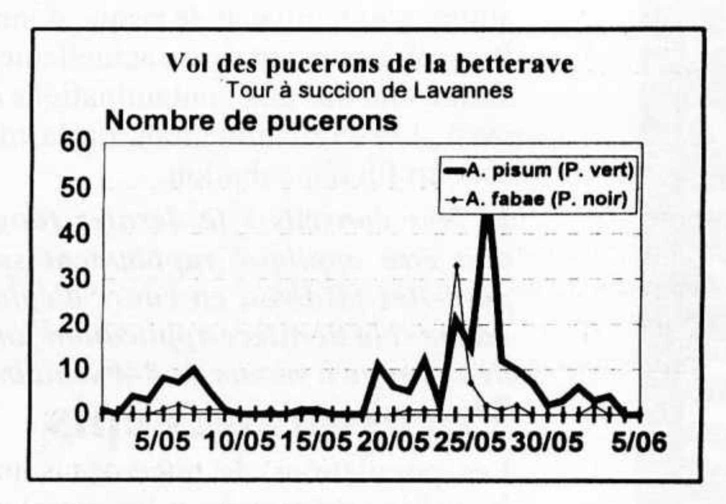
Pucerons

Les alternances de pluies et de périodes nuageuses ont été défavorables aux vols des pucerons vecteurs des jaunisses et à leur installation en culture. De même, les piégeages en bacs jaunes ont diminué, seuls des pucerons verts ont été capturés.

Piégeage en bacs jaunes du 2 au 6 juin

Lieu	A.pisum	M.pers.	A.fabae
Verzy	0	14	0
Sillery	12	0	0
Connantre	3	10	1

Le pouvoir virulifère des pucerons verts reste stable, par contre celui des pucerons noirs est toujours très faible.



■ ***Nos conseils : les parcelles traitées Gaucho sont encore sous l'effet du produit. Pas de traitement dans l'immédiat.***
Autres cas : Témik, Dacamox, Curater..., réintervenir dès le retour d'un temps ensoleillé si le dernier insecticide foliaire remonte à plus de 10 jours.

Colza

Maladies

Les symptômes d'alternaria sont rares, l'intensité des attaques reste donc faible. La montée sur siliques et hampes est observée uniquement dans l'Aube sur des parcelles n'ayant reçu aucun fongicide.

■ ***Nos conseils : Un fongicide spécifique contre cette maladie n'est pas justifié pour l'instant.***

Cécidomyies

On peut observer les premières larves de cécidomyies sur quelques siliques en bordure de parcelle.

■ ***Nos conseils : aucun traitement.***

FICHE PHYTOSANITAIRE



PRINCIPALES MALADIES DU TOURNESOL

ATTENTION AUX CONFUSIONS

PHOMOPSIS



Tâche non encerclante sur tige



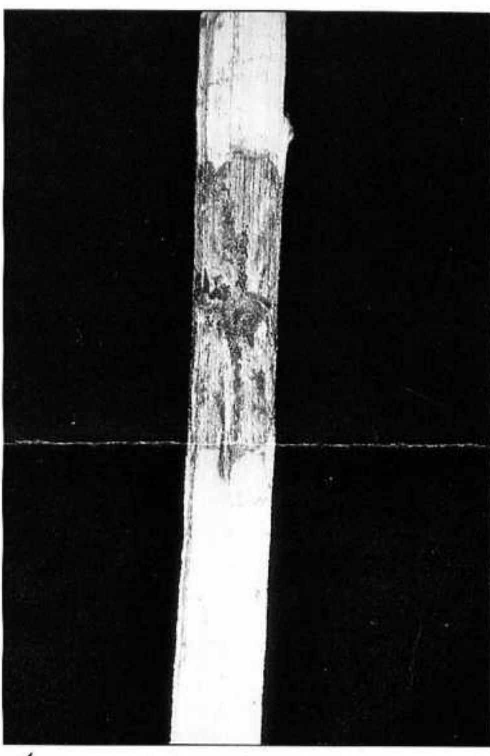
Tâche encerclante sur tige

ALTERNARIA



Tâches sur feuilles et sur tige

PHOMA

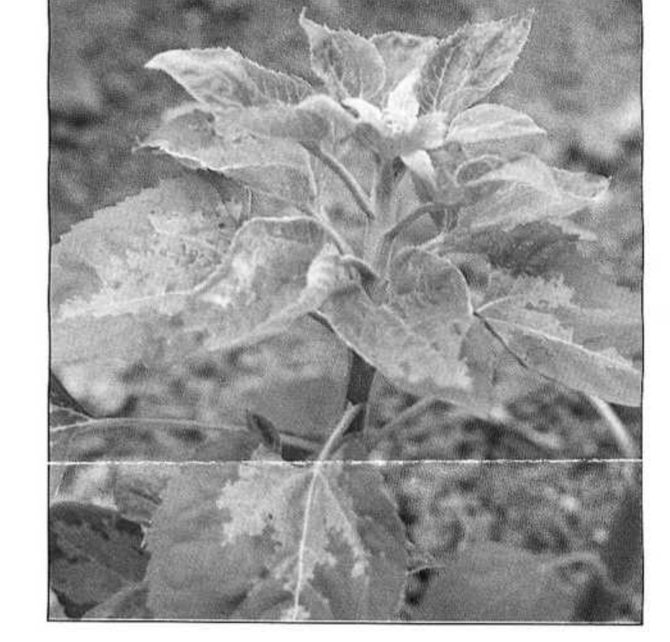


Tâche sur tige

ne justifient pas de traitements

MILDIOU





SCLEROTINIA



sur collet



sur bourgeon



sur tige

P23

MINISTERE DE L'AGRICULTURE ET DE LA PECHE SERVICES DE LA PROTECTION DES VEGETAUX

Centre Impression - Limoges - Octobre 1993

PRINCIPALES MALADIES DU TOURNESOL

✪ PHOMOPSIS *(Diaporthe helianthi* - forme conidienne: *Phomopsis helianthi)*

Le champignon se conserve sur les débris de la culture précédente sous la forme de mycélium. Au printemps, lorsque les conditions climatiques deviennent favorables (température > 10 °C et humidité), les périthèces projettent des ascospores à l'origine des contaminations de feuilles.

Les symptômes débutent par le bord du limbe en donnant une tâche le plus souvent triangulaire qui progresse vers le pétiole puis la tige en empruntant une nervure. Le tournesol est sensible à la maladie, du stade cotylédons au stade floraison). Des attaques sur capitules provoquant des symptômes proches de ceux causés par *Sclerotinia sclerotiorum* sont également possibles.

La protection contre cette maladie nécessite l'intégration de piusieurs mesures notamment :

☞ l'enfouissement des cannes en fin de campagne.
☞ l'utilisation de variétés peu sensibles ou mieux très peu sensibles
☞ la réalisation d'interventions chimiques si nécessaire.

L'application des produits doit être réalisée au bon moment, en fonction de la gravité des contaminations et **avant l'apparition des symptômes sur les feuilles**, dans tous les cas de figure, selon les préconisations des Avertissements Agricoles. Cette maladie, capable de provoquer de graves dégâts dans le sud-ouest (plus de 50 % de pertes), se développe dans des zones plus septentrionales (Poitou Charentes, Centre).

✪ MILDIOU *(Plasmopara helianthi)*

Les variétés hybrides actuellement commercialisées sont résistantes à la race européenne R1.
Depuis 1988, deux nouvelles races sont apparues en France et ont été recensées dans une vingtaine de départements en 1992 (races A et B).

❑ Symptômes observés :

Une contamination directe des pieds à partir de l'inoculum du sol entraîne un nanisme de la plante, voire sa mort. Sur les feuilles apparaît une mosaïque chlorotique qui s'étend le long des nervures pour recouvrir ensuite tout le limbe. Un feutrage recouvre la face inférieure des feuilles au niveau des zones atteintes.

Enfin, les attaques tardives dues à des contaminations secondaires aériennes, causent sur feuilles des taches chlorotiques isolées, et un raccourcissement des derniers entre-noeuds seulement.

❑ Quelle lutte ?

☞ **Le traitement de semences** est obligatoire. Il est très efficace contre les contaminations primaires à partir de l'inoculum du sol.

☞ **La destruction des repousses** atteintes est nécessaire : elle empêche les contaminations secondaires.

☞ Dans les secteurs très atteints, **on peut utiliser de nouveaux hybrides** qui comportent des gènes de résistance vis-à-vis des nouvelles races.

✪ SCLÉROTINIA *(Sclerotinia sclerotiorum)*

Ce champignon polyphage se conserve dans le sol sous la forme de sclérotes, pendant 6 à 8 ans, qui évoluent :

❑ Soit par attaque directe des racines, ce qui provoque une nécrose à la base de la tige, puis un flétrissement de la plante.

Ces contaminations qui ont lieu dans le sol ne peuvent pas être contrôlées par une application fongicide en végétation.

☞ **La seule technique de lutte consiste à éviter les rotations courtes et l'enrichissement du sol en inoculum, afin de réduire les risques de pourriture des pieds.**

❑ Soit par fructification sous la forme d'apothécies qui vont libérer des spores véhiculées par le vent, on distingue alors:

◆ Des attaques précoces, du stade "6 feuilles" au stade "apparition du bouton étoilé" qui aboutissent à la destruction du bourgeon terminal en cas d'humidité persistante.

☞ **Un fongicide autorisé peut être utilisé, à condition d'être appliqué au moment des contaminations. Il est cependant préférable d'utiliser des variétés peu sensibles à cette forme de maladie.**

◆ Des attaques sur feuilles développées qui conduisent à des cassures de tiges. Celles-ci libéreront des sclérotes en fin de cycle.

◆ Des attaques sur capitules qui résultent de contaminations pendant la floraison. Une partie, voire la totalité du capitule seront atteints par une pourriture, et chuteront avant la récolte.

☞ **Aucune lutte chimique n'est efficace contre ces attaques. Dans les régions où existent des risques de contamination au stade sensible, il faut préférer l'utilisation de variétés peu sensibles au sclerotinia du capitule.**

✪ PHOMA (forme conidienne: ***Phoma oleracea*** et ***Phoma* Sp.** (pouvant s'apparenter à *Ph. macdonaldi*))

❑ La présence de *Phoma oleracea* est observée depuis une dizaine d'année dans les principales zones de culture du tournesol, mais la fréquence de cette maladie reste limitée.

❑ Depuis le début des années 90, le développement d'un autre champignon appartenant au même genre et dont les symptômes sur tige sont proches de ceux de Phoma oleracea est observé sur une zone qui s'étend de la région Centre à la région Midi-Pyrénées.
Cette maladie qui pourrait s'apparenter à *Phoma macdonaldi* est plus fréquemment observée que *Phoma oleracea*.

❑ La confusion des symptômes dûs à l'un des Phoma sur tournesol avec des symptôme s dûs à *Phomopsis helianthi* doit être envisagée lors de toute observation. Le recours à l'analyse de laboratoire est conseillée. A défaut, les symptômes dûs aux phoma sur tige sont caractérisés par une couleur noire contrairement à ceux du *Phomopsis* qui varient du brun clair au brun tabac.

☞ La nuisibilité des Phoma est mal connue à ce jour.